

Caroline Rothauge

Histoire, Recherche

Le jury du Prix Gaïa rend honneur à Caroline Rothauge pour ses nombreuses études fondamentales renouvelant l'historiographie germanique de la mesure du temps par une approche culturelle alliant brillamment sources archivistiques et artefacts matériels.

Sa carrière

Née en 1981 à Eckernförde, dans le nord de l'Allemagne, Caroline Rothauge fréquente, à partir de l'an 2000, l'Université de Lüneburg, principalement dans le domaine de l'histoire sociale et culturelle et y obtient une maîtrise en 2007, après un séjour (2003 à 2004) à Santiago de Compostela, dans le cadre d'un programme Erasmus, dans la filière d'histoire moderne et contemporaine, communication et journalisme.

Dès 2008, elle entame un doctorat à l'"International Graduate Centre for Study of Culture" à l'Université Justus Liebig de Giessen, couronné, en 2012, du dépôt de sa thèse portant sur la guerre civile espagnole à travers les films et la télévision. Elle occupe par la suite le poste de professeure assistante à la Chaire d'histoire moderne et contemporaine, à la Friedrich-Alexander-Universität d'Erlangen-Nürnberg, et, depuis 2015, au sein de l'Université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt. Elle se spécialise alors dans l'histoire culturelle des temporalités à travers un projet de recherche mené également auprès des universités de Berlin (2017-2018) et Freiburg (2019-2020) portant sur le temps dans la vie quotidienne de l'Empire allemand vers 1900.



© Vincent Leifer

Dans le cadre de ses recherches et de son enseignement, Caroline Rothauge se concentre principalement sur l'histoire du temps et de la mesure du temps aux XIXe et XXe siècles. À travers un parcours académique riche et diversifié, elle contribue significativement à l'exploration et à la diffusion des connaissances relatives à la mesure du temps et aux cultures temporelles dans une approche liant archives de diverses natures et objets.

En 2021, elle dépose son travail d'habilitation en histoire moderne et contemporaine portant le titre "Zeiten in Deutschland 1879-1919. Konzepte, Kodizes. Konflikte (Times in Germany 1879-1919: Concepts, Codices, Conflicts)", sous la direction du Prof. Dr. Friedrich Kiessling. Sa recherche est menée dans huit centres d'archives, comme sur la base de sources imprimées et l'étude d'artefacts matériels. Ce travail, empiriquement riche, démontre une expertise approfondie et offre de nouvelles perspectives significatives sur les notions et les manières de traiter le temps autour de 1900. Elle démontre que les processus de négociation temporelle en Allemagne étaient extrêmement dynamiques et conflictuels. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, ces processus

n'ont pas conduit à une standardisation du temps, mais à une pluralisation accrue des concepts temporels.

En 2022, elle reçoit le prix de la "meilleure habilitation" à la Catholic University of Eichstätt-Ingolstadt pour ses travaux sur l'histoire de la mesure du temps en Allemagne. La version éditée de sa thèse d'habilitation est publiée en 2023 aux éditions Brill et devient rapidement une référence. Avant l'achèvement de cette somme, Caroline Rothauge avait déjà publié dans des revues universitaires de haut niveau, tel que l'*Historische Zeitschrift* (2017) et la *German History* (2021). La visibilité et l'intérêt pour ses recherches sur le temps sont également attestés par plusieurs bourses obtenues et de nombreuses invitations à des séminaires et conférences, tant au niveau national qu'international.

Depuis 2023, Caroline Rothauge a enseigné l'histoire allemande et européenne du XIX^e siècle à l'Université de Hambourg. Elle maintient un intérêt constant et étendu pour l'histoire du temps et de sa mesure, tant dans la recherche que dans l'enseignement, en particulier dans le domaine de la standardisation du temps dans les pays industrialisés occidentaux. Elle a également élaboré et dirigé un cours sur l'histoire du temps au XIX^e siècle, ainsi que plusieurs séminaires sur les conceptions et les formes de traitement du temps à l'époque moderne.

Publications (sélection)

Zeiten in Deutschland 1879 – 1919. Konzepte, Kodizes, Konflikte (= *Times in Germany 1879 – 1919. Concepts, Codices, Conflicts*); Reihe/series: *Geschichte der technischen Kultur/History of Technical Culture*, Vol. 16; 577 p. Paderborn: Ferdinand Schöningh/Brill 2023.



Zum Scheitern temporaler Ordnungsvorschläge. Kalenderreformen im Deutschen Kaiserreich um 1900 (= *On the Failure of Proposals of Temporal Order: Calendar Reforms in the German Empire around 1900*). In: Manuel Trummer et al. (eds.): *Zeit. Zur Temporalität von Kultur*. Münster und New York: Waxmann 2023, pp. 100 – 108.

Normal Times? (Pluri-) Temporality in Everyday Life in Imperial Germany around 1900. In: *German History* 39/2 (2021), pp. 222 – 237.

Zur Einführung der „Mittleuropäischen Zeit“ im deutschen Kaiserreich 1893. Temporale Transformationsprozesse in verflechtungsgeschichtlicher Perspektive (= On the Introduction of 'Central European Time' in the German Empire in 1893: Temporal Transformation Processes in an Interconnected Historical Perspective). In: Themenportal Europäische Geschichte (7/15/2020)

Zeitumstellung. Uhren und Zeitchaos im Kaiserreich (= Changing Time. Clocks and Time Chaos in the German Empire). In: Deutschlandfunk. Aus Kultur- und Sozialwissenschaften (10/24/2019).

Es ist (an der) Zeit. Zum „temporal turn“ in der Geschichtswissenschaft (= It's (about) Time. On the "Temporal Turn" in Historical Science). In: Historische Zeitschrift 305/3 (2017), pp. 729 – 746.

The Present: An 'Unknown Time' in the German Kaiserreich around 1900. In: Sibylle Baumbach; Lena Henningsen; Klaus Oschema (eds.): The Fascination with Unknown Time. Cham (Schweiz): Palgrave Macmillan 2017, pp. 211 – 229.